Espaces culturels

OÃ¹ est passÃ© le public ?
Par : Yacine Idjer (Info Soir -20/10/2007-)

Espaces culturels
OÃ¹ est passÃ© le public ?

Par : Yacine Idjer (Info Soir -20/10/2007-)

En l'absence de traditions culturelles, il ne faut surtout pas sâ€™Ã©tonner de la non-prÃ©sence du public dans les salles.
Jamais encore Alger, et cela dans le cadre de Â«Alger, capitale de la culture arabeÂ», nâ€™a connu autant de dynamisme culturel, entrain renouvelÃ© sans cesse en chacune des rencontres inscrites en cette occasion â€“ thÃ©Ã¢tre, cinÃ©ma, spectacles, semaines culturelles et expositions.
Autant de manifestations, et de rendez-vous, qui sont portÃ©s quotidiennement au programme. Un agenda qui ne dÃ©semplit pas.
Il se trouve toutefois que le public ne suit pas. A titre d'exemple, pour les expositions, Ã lâ€™exception du jour du vernissage oÃ¹ on a enregistrÃ© un afflux plus ou moins important du public â€“ un public invitÃ© par les initiateurs, donc averti, triÃ© sur le volet â€“, les salles dâ€™exposition et les galeries des musÃ©es restent, tout au long de la durÃ©e du salon, vides. Lâ€™espace Mohamed-Racim, une galerie dâ€™art qui sâ€™associe Ã lâ€™Ã©vÃ©nement de Â«Alger, capitale de la culture arabeÂ», et qui, depuis son lancement, a organisÃ© de nombreuses expositions, ne suscite pas la curiositÃ© du public, non pas parce que ce quâ€™elle prÃ©sente manque dâ€™intÃ©rÃªt ou de beautÃ©, mais parce que le public nâ€™y prÃªte pas attention, tout bonnement.
De lâ€™intÃ©rieur de la galerie qui donne sur lâ€™avenue Pasteur, endroit frÃ©quentÃ© et passant, ne pouvant donc passer inaperÃ§u, lâ€™on peut observer les passants, personnes de tous Ã¢ges et sexes confondus, aller et venir, un va-et-vient diffus et rÃ©gulier, devant la galerie, sans mÃªme sâ€™y arrÃªter, ne serait-ce quâ€™un instant, le temps dâ€™examiner lâ€™affiche de lâ€™exposition. Â«Variation dâ€™automneÂ» est une exposition se voulant une rÃ©trospective de la pratique picturale des annÃ©es 1970/1980. Mais dans la galerie, il nâ€™y a pas foule comme il nâ€™y en a pas eu au Palais de la culture oÃ¹ venait de sâ€™achever une exposition, belle, rare et intÃ©ressante de par sa dimension artistique et historique, consacrÃ©e Ã lâ€™art contemporain arabe.
Le musÃ©e des AntiquitÃ©s propose Ã©galement une belle exposition sur lâ€™histoire de la ville dâ€™Alger, un voyage extraordinaire dans le temps, de lâ€™antiquitÃ© Ã lâ€™Ã©poque moderne, et ce, Ã travers de magnifiques et rares objets historiques, piÃ¨ces de monnaies, des miniatures, des costumesâ€¦ Autant de beautÃ© que de merveilles archÃ©ologiques.
Mais, une fois encore, le public est absent comme il est aussi absent du MusÃ©e des Beaux-Arts ainsi que du Palais des raÃ¯s (Bastion-23) oÃ¹ se tient une autre belle et remarquable exposition sur lâ€™utilisation du mÃ©tal dans lâ€™art islamique. Le public rÃ©pond nÃ©anmoins au rendez-vous lorsquâ€™il sâ€™agit dâ€™une reprÃ©sentation thÃ©Ã¢trale ou dâ€™une prestation musicale. LÃ , encore, lâ€™apprÃ©ciation reste relative.
Car, ce nâ€™est pas Ã chaque spectacle artistique ou thÃ©Ã¢tral que les salles affichent complet. Il y a des moments, et c'est souvent le cas oÃ¹ les siÃ¨ges demeurent, pour la plupart, vides. Sâ€™agissant des semaines culturelles rÃ©gionales ou arabes, le constat est le mÃªme. Idem pour le cinÃ©ma.
Comment expliquer la raison de cette dÃ©fection ? Il est bien clair que celle-ci est Ã chercher dans l'absence de traditions culturelles, donc dâ€™Ã©ducation culturelle. Un public ne sâ€™invente pas, ne sâ€™improvise pas. Il se crÃ©e, se forme, sâ€™Ã©duque et sâ€™entretient et se rÃ©gÃ©nÃ¨re, et ce, dÃ¨s le jeune Ã¢ge. Lâ€™Ã©cole doit sâ€™acquitter de son devoir, celui dâ€™initier lâ€™enfant aux faits culturels Ã travers un enseignement adÃ©quat et des visites organisÃ©es, et les parents, eux, doivent sâ€™associer Ã lâ€™Ã©ducation culturelle de leurs enfants.

Y.I.

Posté par : alger-culture, le October 21 2007 22:34:35